Bataille d'Austerlitz.

Numéro d'inventaire : 1979.33328
Auteur(s) : François Georgin
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 3e quart 19e siècle
Date de création : 1850 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Georgin (François)
Description : Gravure sur bois. Image dans un encadrement, titre au-dessus. Le texte se trouve sous l'image.
Mesures : hauteur : 420 mm ; largeur : 642 mm
Notes : Légende : récit détaillé de l'événement. Entre 1830 et 1845, Georgin aété chargé de réaliser des planches ayant pour sujet l'épopée impériale de Napoléon. "Bataille d'Austerlitz" fait partie de cette série. Cette gravure est une copie d'une partie du célèbre tableau du Baron Gérard (Mistler Jean, "Epinal et l'imagerie populaire" p.115). Indication au bas du document : Fabrique de Pellerin, Libraire-Editeur, à Epinal.
Mots-clés : Images d'Epinal
Histoire et mythologie
Formation de la conscience nationale et patriotique
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

BATAILLE D'AUSTERLITZ.
Napoléon avait travaillé toute la nuit sur une botte de paille près du feu de son bivouac. A une heure du matin, il monta à cheval et fut reconnaître lui-même les feux et les bivouacs de l'ennemi. Le jour parut éclairé par un soleil radieux; tous les maréchaux en touraient l'Empereur : il leur donna ses derniers ordres, et chacun partit au galop. Le maréchal Davoust commandait l'aile droite, la garde était conduite par le brave Lannes, et Murat était à la tête de la cavalerie. Bientôt une canonade épouvantable s'engage sur toute la ligne : 200 pièces de canon et près de 200,000 hommes font un bruit affreux. Il n'y avait pas une heure qu'on se battait, et déjà toute la gauche de l'ennemi était coupée et la garde impériale russe écrasée. Cependant l'artillerie continuait de tonner sur notre droite. Les maréchaux Soult et Davoust ayant cerné la gauche de l'ennemi, l'acculèrent contre un lac gelé sur tous les points. Les Russes croyaient confier leur salut à la force de la glace; mais Napoléon, arrivant comme la foudre, la fit briser à coups de canon, et soudain 20,000 hommes furent englouti. 45,000 morts, 50,000 prisonniers. 150 pièces de canon, 45 drapeaux, 20 généraux, tués ou pris, furent les trophées de cette mémorable journée.
Fabrique de PELLERIN, Imprimeur-Libraire, à ÉPINAL.